

## Lettre d'informations n° 20 – 2017/04

### Assemblée Générale de la S.M.R.



Vous étiez peu nombreux à vous être déplacés à l'Assemblée Générale du 11 mars dernier : 40 adhérents présents (dont 18 membres du CA) et 19 adhérents représentés.

Nos adhérents ne semblent pas intéressés par la vie de leur association à moins que l'après-midi ensoleillée du 11 mars n'ait pas incité à venir s'enfermer à l'Ecomusée.

Les membres du Conseil d'Administration, tous bénévoles, s'investissent à longueur d'année pour faire vivre votre association et vous proposer des activités en rapport avec la mycologie. Nous espérons que vous pourriez vous investir à votre tour une petite demi-journée pour votre association en participant à notre Assemblée Générale.

### Adhésion 2017

**Si vous ne l'avez pas déjà fait, pensez à renouveler votre adhésion pour l'année 2017 !**

Vous avez reçu un bulletin d'adhésion avec votre convocation à l'Assemblée Générale. Un bulletin est également disponible sur le site internet de la S.M.R. [societemycologiquederennes.fr](http://societemycologiquederennes.fr)

Le programme des sorties n'est envoyé qu'aux adhérents 2017 et cette lettre mensuelle sera le dernier envoi par mail aux adhérents 2016. Ensuite, seuls les adhérents 2017 recevront des courriers électroniques ou postaux.

### Qu'est-il arrivé aux coprins ?

Par Pascal PEUCH

Dans la littérature récente, il ne reste que quelques espèces dans le genre *Coprinus*, toutes les autres espèces sont réparties dans les trois genres *Coprinopsis*, *Coprinellus* et *Parasola*. Plus étonnant, la famille *Coprinaceae* n'existe plus, le genre *Coprinus* est membre de la famille *Agaricaceae* et les autres coprins sont dans la nouvelle famille *Psathyrellaceae*. Que s'est-il passé ?



Quelques rappels préalables :

Les deux classifications : la classification traditionnelle regroupe les espèces dans des boîtes appelées **taxons** (genre, famille, ordre ...) pour nous aider à nous y retrouver. C'est un système de rangement plus ou moins arbitraire, fondé sur des critères morphologiques (macros ou micros), indispensable à nos cerveaux humains pour gérer une telle complexité mais dont la nature n'a que faire. La classification naturelle ou phylogénique a pour ambition scientifique de refléter les liens de parenté entre les espèces dans une approche évolutionniste. La technique utilisée en ce moment est le séquençage génétique. Elle part du principe que moins il y a de différences entre les gènes de deux spécimens et plus ces deux spécimens ont un lien de parenté étroit.



Notion de typification : à tout taxon est associé un nom et un **type** qui le définit. Le type d'une espèce est normalement un exsiccatum. Le type d'un genre est une espèce. Le type d'une famille est un genre ...

Revenons à nos coprins. Les travaux de phylogénie moléculaire menés en Amérique Du Nord de 1994 à 2000 ont montré que *Coprinus comatus* (accompagné par deux ou trois autres compères) se distingue nettement de la très grande majorité des autres coprins et se rapproche franchement des agarics.

Pour être très concret, un Coprin chevelu ressemble beaucoup plus à un coprin pie qu'à un champignon de Paris mais c'est un plus proche parent du champignon de Paris que du Coprin pie. Si on remonte l'évolution en marche arrière à la recherche du dernier ancêtre commun, on va trouver rapidement un ancêtre commun au coprin chevelu et au champignon de Paris. Il faudra remonter beaucoup plus loin dans l'histoire des espèces pour trouver un ancêtre commun avec le Coprin pie.



*Coprinus comatus*...

8 heures plus tard...

24 heures plus tard.

*Coprinopsis picaceus*

Toutes les photos sont de Pascal Peuch

En 2001, sur la base de ces travaux, Redhead et *al.* redéfinissent la classification des coprins.

Il pourrait sembler logique de transférer *C. comatus* dans autre genre et de laisser tous les autres coprins dans le genre *Coprinus*. Or, *C. comatus* est le type du genre *Coprinus*, on ne peut donc pas recombinaison cette espèce sans conséquences sérieuses.

La famille *Agaricaceae* qui ne comprenait plus que le genre *Agaricus* comprend désormais également le genre *Coprinus*.

Selon « Pierre Roux, 1001 champignons », le genre *Coprinus* ainsi redéfini contient 4 espèces : *C. comatus*, *C. sterquilinus*, *C. vosoustii* et *C. levisticolens*. GEPR décrit également l'espèce *Coprinus spadiceisporus*.

Tous les autres coprins sont répartis dans les trois genres suivants : *Coprinopsis* (un sous-genre de l'ancien genre *Coprinus*), *Coprinellus* (publié par Karsten en 1879) et "*Parasola* Redhead, Vilgalys & Hopple" (créé en 2001 pour l'occasion). Ces noms de genres ne sont pas perturbants : les *Coprinopsis* sont ceux qui ressemblent aux *Coprinus*, les *Coprinellus* sont plus petits et les *Parasola* ont une silhouette de parasol.

La famille "*Coprinaceae* Overeem" était typifiée par le genre *Coprinus*. Or ce genre vient de rejoindre la famille *Agaricaceae*. Redhead et *al.* proposent donc, se fondant sur les travaux de Moncalvo et *al.* 2000, de créer la famille "*Psathyrellaceae* (Singer) Vilgalys et *al.*" par changement de statut de la sous-famille "*Psathyrelloideae* Singer". La famille *Psathyrellaceae* remplace donc l'ancienne famille *Coprinaceae* et comprend au final les genres : *Psathyrella*, *Lacrymaria*, *Coprinopsis*, *Coprinellus* et *Parasola*.



Voilà un bel exemple illustrant la différence entre la classification traditionnelle qui regroupe les espèces sur la base de caractères morphologiques et la classification naturelle qui a pour ambition de refléter les liens de parenté dans une approche évolutionniste. Dans la première classification, les coprins sont des champignons, entre autres critères, à lames déliquescentes. Les études phylogénétiques montrent que ce caractère est présent dans deux branches distinctes du point de vue de la parenté entre les espèces et est donc apparu indépendamment plusieurs fois au cours de l'évolution (on parle de convergence évolutive).

L'article Redhead *et al.* 2001, bien qu'un peu ardu, est très intéressant à plusieurs titres. Un de ses intérêts est l'étude historique de tous les noms préexistants relatifs aux espèces concernées. Un deuxième intérêt est la préoccupation des auteurs de définir une nouvelle classification et de nouveaux noms qui respectent la réalité de la parenté des espèces en perturbant le moins possible la vie des naturalistes de terrain.

**Bibliographie** : "*Coprinus* Pers. and the disposition of *Coprinus* species sensu lato", Redhead, Vilgalys, Moncalvo, Johnson and Hopple, *Taxon* 50, February 2001.

### Quelques Crépidotes d'Ille-et-Vilaine

Par Bertrand HELSENS

Les Crépidotes blancs trouvés lors des sorties mycologiques dominicales de la SMR sont généralement déterminés comme *Crepidotus variabilis* ou *Crepidotus mollis*. Un examen plus précis des critères d'identification permettrait d'identifier d'éventuelles autres espèces au vu des seuls critères macroscopiques.

Il faut toutefois rester prudent dans la détermination des Crépidotes, les caractères macroscopiques étant souvent assez proches et pas forcément toujours évidents à appréhender. Le plus souvent, une analyse microscopique sera nécessaire pour établir une détermination avec certitude.



Photos B. Helsen

#### Les crépidotes sont caractérisés par :

- Une forme pleurotoïde ;
- Un pied latéral, excentré, réduit ou absent ;
- Un chapeau plus ou moins réniforme vu de dessus ;
- Des lames radiantes à partir d'un point excentré, blanchâtres devenant ocracées, fauves ou cannelle ;
- Une pousse sur support végétal : mousse, branche, brindille, troncs, feuilles mortes variable selon les espèces.



#### Que faut-il regarder, noter ?

Pour une bonne identification macroscopique, il est important de noter les éléments suivants :

- Le support sur lequel poussent les spécimens ;
- La présence ou non d'un pied latéral (parfois très réduit) ;
- La couleur des lames sur les jeunes spécimens et sur les spécimens âgés ;
- Les caractères du revêtement du chapeau et sa couleur sur des spécimens jeunes et âgés.

## Un Crépidoïde simple à déterminer

Le chapeau est couvert par une pellicule gélatineuse facilement séparable : *Crepidotus mollis*

- Jusqu'à 6 cm de large.
- Chapeau blanc crème.
- Lames blanches devenant brunes en vieillissant.
- Pousse sur bois mort ou vivant de feuillus.

Si le chapeau présente des écailles brun-rougeâtre : *Crepidotus calolepis*



## Espèces selon le support

- Terrestre : *C. autochtonus*
- Sur branches de feuillus : *C. variabilis*, *C. cesatii*, *C. epibryus*, *C. applanatus*, *C. lundellii*, *C. mollis*
- Sur plantes herbacées, débris ligneux : *C. luteolus*, *C. epibryus*
- Sur mousses : *C. epibryus*



*C. epibryus* sur feuille morte

*C. luteolus* sur débris ligneux

## Espèces selon le chapeau

- Chapeau velouté :
  - Poilu au point d'insertion :
    - Blanc devenant rosé : *C. variabilis*
    - Blanc devenant jaune : *C. luteolus*
  - Non poilu au point d'insertion
    - Blanc
      - Parfois bilobé au point d'insertion : *C. epibryus*
      - Jamais bilobé au point d'insertion : *C. lundellii*
    - Blanc devenant ocracé au point d'attache : *C. cesatii*
- Chapeau lisse :
  - Blanc devenant beige ocracé : *C. applanatus*
  - Blanc devenant ocracé à gris argenté : *C. autochtonus*



*C. variabilis* poilu au point d'insertion. Teinte rosée.

## Espèces selon le pied

- Absent : *C. variabilis*, *C. cesatii*, *C. luteolus*, *C. epibryus*, *C. lundellii*,
- Absent à très réduit : *C. applanatus*, *C. autochtonus*
- Rudimentaire chez les jeunes sujets : *C. cesatii*



Pied absent chez *C. variabilis*



## Espèces selon les lames

- Serrées :
  - Blanches puis rosâtres : *C. variabilis*
  - Beiges puis brunes : *C. autochtonus*
- Très serrées avec lamellules :
  - Blanches puis ocre grisâtre et enfin brun cannelle : *C. applanatus*,
- Espacées :
  - Blanches puis beige saumoné : *C. cesatii*,
  - Blanches devenant beiges puis brunes : *C. luteolus*, *C. lundellii*
  - Blanches devenant ocracées avec reflets rosâtres : *C. epibryus*



*C. cesatii* avec lames blanches sur les jeunes spécimens et lames espacées beiges sur les spécimens âgés.

En Ille-et-Vilaine, ont été recensés pour le moment : *Crepidotus variabilis*, *Crepidotus mollis*, *Crepidotus cesatii*, *Crepidotus sphaerosporus*, *Crepidotus luteolus* et *Crepidotus epibryus*.

*Crepidotus applanatus*, *Crepidotus lundellii* et *Crepidotus autochtonus* n'ont pas encore été trouvés en Ille-et-Vilaine mais sont inventoriés dans les autres départements bretons. Il existe bien d'autres espèces dans le genre *Crepidotus*, des espèces plus colorées, plus rares ou dont la détermination nécessite l'usage du microscope.

## Confusions possibles



Un risque de confusion est possible avec certaines espèces sans pied du genre *Clitopilus* et avec des espèces du genre *Resupinatus*.

Le meilleur critère pour séparer ces 3 genres est la couleur de la sporée :

- Sporée brune : genre *Crepidotus*, odeur faible
- Sporée rose : genre *Clitopilus*, odeur de farine
- Sporée blanche : genre *Resupinatus*



*Clitopilus scyphoides*  
*var. reductus* (photos  
B.Helsens)



*Resupinatus applicatus* (photo B.Helsens)

**NOTE :** Pour réaliser simplement une sporée, mettez un chapeau de champignon sur un carton blanc, ou une feuille d'aluminium, avec 2 allumettes sous le chapeau pour que les lames ne touchent pas le carton, couvrez l'ensemble avec un bocal. Le lendemain, l'empreinte des lames est visible sur le carton : il s'agit des spores qui se sont déposées.

### Réponse à notre jeu de la LM n°19



Il s'agissait de *Paxillus involutus* (Paxille enroulé) bien que les spécimens photographiés aient un aspect pleurotoïde et des lames apparaissant très décurrentes.

Ces paxilles ont été déformés par une pousse sur un talus vertical et à travers un grillage.

Ces 2 photos vous convaincront peut-être mais l'analyse microscopique effectuée ne laissait place à aucun doute.



### Sur nos pelouses : L'Agrocybe pediades

Par Bertrand HELSENS



L'Agrocybe des pelouses porte bien son nom. Nous pouvons le trouver fréquemment, en toutes saisons, sur les pelouses de nos jardins.

Cette petite espèce se remarque facilement dans l'herbe avec son chapeau convexe ocre jaune à l'état jeune.

Le pied, concolore au chapeau, porte souvent une trace annulaire issue des restes de voile. L'odeur et la saveur sont farineuses.

C'est une espèce polymorphe dont les synonymes probables sont *A. semiorbicularis*, *A. arenicola*, *A. subpediades*, *A. splendida*.



Photos B.Helsens



## « La cueillette des champignons » (chanson)

Par Philippe ADER



Les adhérents présents à l'Assemblée Générale du 11 mars dernier ont apprécié le moment festif offert par Philippe et Patrick pour terminer l'AG en chanson.

Comme promis, vous trouverez ci-dessous les paroles de cette chanson écrite par Philippe. Il ne vous reste plus qu'à les apprendre pour la première sortie mycologique de la saison.

### *Refrain*

*Allons à la cueillette  
Des bolets, des trompettes,  
Des coprins, des coulemelles,  
Rosés et chanterelles.*

1 - L'automne est arrivé.  
Alors, comme chaque année,  
Tout' la famille Dupont  
S'en va aux champignons.  
Et dès potron-minet  
Les v'là dans la forêt  
Cherchant, le nez par terre,  
Flairant comme un cocker.

### **Au refrain**

2 - Le grand-père s'y connaît,  
Il ne se trompe jamais.  
Avec lui pas d' danger,  
On pourra tout manger.  
Bientôt cèpes et girolles,  
Promis à la casserole,  
Garniront les paniers ;  
Bonjour la fricassée !

### **Au refrain**

3 - On va faire un festin  
Avec quelques coprins.  
Et c'est grâce à Pépé  
Qu'on va se régaler.  
Papy a conseillé  
De bien couper les pieds ;  
Sinon l'année d'après  
Rien ne repousserait.

### **Au refrain**

4 - Alors chacun s'applique.  
Un coup de lame et ... « clic » !  
Champignon bien coupé ;  
Direction le panier.  
On n'prend que c'qu'on connaît.  
Agarics ou bolets,  
Trompettes et chanterelles  
Que l'on trouve à la pelle.

### **Au refrain**

5 - Mais quant aux amanites  
Celles-là on les évite.  
Chapeau rouge et points blancs,  
Il faut être prudent.  
Ainsi, l'esprit tranquille,  
D' retour à domicile  
Maman va cuisiner  
Tout c' qu'on a récolté.

### **Au refrain**

6 - Mais un jour fatidique,  
Ô destinée tragique,  
Un champignon mortel  
Déguisé en coulemelle  
S'est, parmi les lépiotes,  
Glissé dans la popote  
Et envoya, à l'aise,  
Tout l'monde au Père Lachaise.

### **Au refrain**

## Un nom pour la lettre mensuelle ?



Et si vous trouviez un nom pour la lettre mensuelle ?

Plutôt que « Lettre d'information N°... », nous vous invitons à trouver un nom pour cette publication.

Envoyez vos propositions à l'adresse suivante : [societemycologiquederennes@orange.fr](mailto:societemycologiquederennes@orange.fr)

## Le champignon du mois : rappel (voir Lettre d'informations n°8 d'Avril 2016)

Par France LEDOUX

Il est déjà sorti... à chercher !



Photo : forum Méli-Mélo

Calocybe gambosa (Fr.:Fr) Donk      Tricholome de la Saint-Georges

**Genre *Calocybe* : Famille des Tricholomataceae**

**Période de pousse** : fin mars, avril et mai. Il aime sortir après une pluie abondante.

**Macroscopie** (principaux caractères à retenir)

- **Chapeau** : très bombé, blanc crème à crème foncée, surface lisse, soyeuse, mate ;
- **Marge** : très enroulée ;
- **Lames** : blanches, adnées, très serrées ;
- **Pied** : même couleur que le chapeau, épais, à base un peu bulbeuse ;
- **Odeur - saveur** : de farine prononcée ;
- **Sporée** blanche.

**Habitat**

- Dans l'herbe, herbe et lierre, sous les rosacées (aubépines), sous Peupliers à grandes feuilles *Populus nigra*.

**Attention** : ne pas confondre avec le très toxique *Inocybe de Patouillard*, lui aussi printanier mais à odeur fruitée, miellée et de teintes rougissantes (Voir le Marcel BON p.236).

**Livres** : Marcel BON p. 166    Guillaume Eyssartier/Pierre Roux p. 538    Régis Courtecuisse p. 252 ;  
Guide VIGOT p. 14.

☞ Attention, dans tous les cas, ne consommez pas un champignon si vous n'êtes pas certain de sa détermination.